

Homélie du dimanche 4 février 2018
5^e dimanche du temps ordinaire
Jb 7, 1-4, 6-7
2Co 9, 16-19, 22-23
Mc 1, 29-39

Quelle est votre conception de la vie ? La vie est-elle pour vous une corvée ou au contraire une passion ? Pour Job dans la première lecture la vie est une corvée : « *Vraiment la vie de l'homme sur la terre est une corvée !* » Pour Paul dans la deuxième lecture c'est tout le contraire : « *Malheur à moi si je n'annonçais pas l'Évangile, c'est une nécessité qui s'impose à moi.* » : Paul a accueilli l'Évangile dans sa vie, c'est-à-dire la Bonne Nouvelle du Christ Vivant transformant sa vie de fond en comble, du coup il est tellement passionné par sa vie ainsi transformée qu'il ne peut que chercher à transmettre sa passion... Vous connaissez certainement aussi ce dicton : « **La vie ne vaut rien mais rien ne vaut la vie.** » Pour Job la vie ne vaut rien, pour Paul rien ne vaut la vie à condition de laisser le Christ la transformer et c'est ça l'Évangile, la Bonne Nouvelle qu'il annonce à tous. Pour ne pas devenir des Job amers, pessimistes et désabusés, reprenons point par point ce qu'il nous dit aujourd'hui et voyons ce que Paul dans ses lettres nous propose pour que nous soyons des passionnés de la vie !

- « **Vraiment la vie de l'homme sur la terre est une corvée !** » Qu'est-ce qu'une corvée ? C'est un travail ennuyeux, qui n'a pas de sens, qui n'est pas intéressant, pas valorisant, qu'on fait à contrecœur en traînant les pieds, en rouspétant : « encore ça à faire ! » Ainsi est la vie quand on ne lui donne pas de sens et quand on n'y met pas son cœur, quand on ne cherche pas à aimer ce qu'on fait. Pour Paul au contraire dans la vie tout a du sens et tout peut être fait avec l'élan du cœur, avec l'amour plein le cœur parce que tout conduit à Dieu. C'est ce qu'il nous dira dimanche prochain, dans la deuxième lecture : « *Frères, tout ce que vous faites : manger, boire ou tout autre action, faites-le pour la gloire de Dieu !* » **Voilà comment rendre notre vie passionnante : tout faire pour Dieu, même les choses les plus simples, les plus banales**, les moins intéressantes, les moins valorisantes. Trouver Dieu en toute chose, aimer Dieu en toute chose, c'est le chemin d'une vie tout autre que Paul nous invite à vivre comme lui.
- « **Vraiment la vie de l'homme est une corvée, il fait des journées de manœuvre** » ajoute Job. Un manœuvre, c'est quelqu'un qui fait un travail répétitif, machinal ne demandant aucune initiative et aucun talent. Ainsi est la vie si nous nous laissons endormir, si nous nous laissons anesthésier par la routine sans mettre en jeu nos talents pour prendre des initiatives et créer du neuf. Saint Paul lui a fait tout le contraire d'un travail de manœuvre au service de l'Évangile : il n'a pas comme les scribes et les juifs répété machinalement le message des Écritures, le message de la Bible. Il a annoncé un message nouveau : le Christ est le Messie attendu depuis des siècles, ce Christ mort et ressuscité est vivant et il nous fait vivre une vie radicalement nouvelle si nous nous ouvrons à Lui ! Et surtout Paul, à la différence même des autres apôtres comme Pierre, a eu l'initiative d'annoncer l'Évangile aux nations païennes et pas seulement aux Juifs ; et avec son talent d'adaptation à tous, il n'a cessé de se renouveler pour mieux annoncer l'Évangile à tous. Il n'a pas fait un travail de manœuvre au service du Christ en refaisant ce que les autres faisaient mais il n'a cessé de faire du neuf, en s'adaptant à tous et à tout, du coup son travail apostolique a été passionnant et il nous le dit aujourd'hui à la fin de la deuxième lecture. « *Oui, libre à l'égard de tous, je me suis fait l'esclave de tous afin d'en gagner le plus grand nombre possible. Avec les faibles, j'ai été faible pour gagner les faibles. Je me suis fait tout à tous pour en sauver à tout prix quelques uns !* »
Comme Paul pour que notre vie soit passionnante, ne vivons pas machinalement comme des manœuvres qui répètent éternellement les mêmes choses ; ayons des initiatives : avec nos talents, avec nos dons, créons du neuf ! C'est vrai sur le plan humain, c'est vrai sur le plan de la foi : nous sommes à une époque où on ne peut plus annoncer l'Évangile comme autrefois, où ne peut plus éternellement reproduire le modèle chrétien de la société chrétienne. Il faut nous adapter à un monde nouveau, nous faire tout à tous comme Paul, pour que notre vie humaine et chrétienne soit passionnante !
- « **Depuis des mois, je n'ai en partage que le néant** » explique Job, autrement dit pour lui la vie n'est rien, elle est creuse, vide, sans contenu, c'est du vent et c'est vrai : la vie est vide tant qu'on n'a pas rencontré Dieu !

Pour Paul c'est tout le contraire : le Christ ressuscité est partout et il travaille le monde entier, toute la Création pour être « *tout à tous* » selon son expression, mais surtout il est en lui : son cœur n'est pas vide, son âme n'est pas vide mais habitée par le Christ au point de lui faire dire : « *Ce n'est plus moi qui vis, c'est le Christ qui vit en moi !* » Voilà comment remplir notre vie pour qu'elle ne soit pas vide mais passionnante : nous ouvrir au Christ, nous laisser habiter par lui et animer par lui, nous laisser conduire par lui là où il veut nous mener lui qui est « *le chemin, la vérité et la vie* ». **Concrètement, cela veut dire que notre vie pour n'être pas vide doit devenir spirituelle** : par la prière, par des efforts de vie pour vivre tous les fruits de l'Esprit que le Christ Ressuscité veut nous faire porter : l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté la bienveillance, la foi, l'humilité, la maîtrise de soi, remplissons notre vie de tous ces fruits spirituels pour que notre vie ait une âme, ait du poids, de la valeur et qu'elle nous passionne au lieu de nous décevoir !

- **« Je ne compte que des nuits de souffrance »** continue Job dans ses lamentations : « *à peine couché je me dis : « quand pourrai-je me lever ? » Le soir n'en finit pas : je suis envahi de cauchemars jusqu'à l'aube !* » Pour Job tout est souffrance parce qu'il se sent seul pour porter le fardeau de la vie, écrasé par ce qui trop dur, trop lourd, inquiet, angoissé par rapport à l'avenir au point de faire des cauchemars la nuit et ne pas pouvoir dormir. La vie le fatigue et quand on est très fatigué, on n'arrive même pas à se reposer et c'est l'enchaînement : on n'en peut plus, c'est la grande dépression, Job est donc déprimé, abattu. Là encore Paul dit le contraire : comme il le répète souvent, plus il est faible et fatigué, plus il s'en remet au Seigneur dans la confiance et l'abandon total. Du coup il peut dire : « plus je suis faible, plus je suis fort ! » **Paul ne compte pas sur ses forces pour porter le poids de la vie mais sur le Christ et sa grâce, son amour gratuit qui le porte** : « Ma grâce te suffit » lui dit le Christ. Porté par cet amour, cette grâce du Christ, rien ne fait peur à Paul, rien ne lui semble trop dur et il proclame avec passion : « *Qui pourra nous séparer de l'amour du Christ ? La détresse ? L'angoisse ? La persécution ? La faim ? Le dénuement ? Le danger ? Le glaive ? Non, car en tout cela nous sommes les grands vainqueurs grâce à celui qui nous a aimés. J'en ai la certitude : ni la mort, ni la vie, ni les anges, ni les Principautés célestes, ni les puissances, ni les hauteurs, ni les abîmes, ni aucune créature, rien ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu qui est dans le Christ Jésus notre Seigneur !* » Rm, 37-39 Voilà du grand Saint Paul : un passionné de la vie parce que passionné par le Christ. Alors nous-mêmes, pour lui ressembler un peu, si parfois la vie nous pèse, nous fatigue, nous fait souffrir physiquement et moralement, nous déprime, allons humblement et pleins de confiance vers le Christ, vers ce Jésus Vivant qui nous dit aujourd'hui comme autrefois à ses disciples : « *Venez à moi vous qui peinez sous le poids du fardeau et je vous procurerai le repos. Prenez sur vous mon joug, devenez mes disciples, car je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez le repos. Oui mon joug est facile à porter, et mon fardeau léger !* » **Pour ne pas être écrasés par le fardeau de la vie comme Job, attelons-nous au Christ, portons avec lui, dans la confiance tout ce qui nous pèse, accueillons sa force intérieure, et nos fardeaux seront faciles à porter, notre vie deviendra légère, douce, agréable.**
- **Pour Job, la vie est donc une corvée, un travail de manœuvre, du néant, une souffrance jour et nuit, « un souffle » qui s'éteint vite**, on pourrait continuer longtemps encore cette litanie des lamentations, pourquoi ce désespoir ? J'ai déjà donné plusieurs raisons mais il y en a une qui résume toutes les autres, c'est Saint Paul qui la donne, et c'est Jésus qui l'explicite dans l'Évangile de ce dimanche. **Job n'a pas découvert Dieu dans sa vie, encore moins le Christ évidemment, mais surtout il n'a pas découvert que la vie était une mission, que la valeur de la vie c'était d'être une mission reçue de Dieu** : « *C'est une mission qui m'est confiée.* » disait Paul dans la deuxième lecture. Et dans l'Évangile on voit Jésus remplir sa mission dans une journée-type : il pourrait trouver la vie passionnante parce qu'il a du succès : « *tout le monde te cherche* » lui disent les apôtres. Mais lui répond : « *Allons ailleurs dans les villages voisins, afin que j'aie là aussi proclamer l'Évangile ; car c'est pour cela que je suis sorti.* » **Voilà ce qui rend la vie de Jésus passionnante : ce n'est pas le succès mais la fidélité à la mission que Dieu lui a confié.** Alors pour bénir la vie plutôt que de la maudire comme Job, donnons-lui comme Paul du sens, du cœur en faisant tout pour la gloire de Dieu, donnons-lui sans cesse de la nouveauté par des initiatives nouvelles, donnons-lui une âme en la rendant plus spirituelle, donnons-lui de la légèreté en nous attelant au Christ pour porter ce qui pèse trop lourd et surtout remplissons dans notre vie la mission que Dieu nous confie. Pour être des passionnés de la vie, devenons des serviteurs de Dieu ! Amen

Père René Pichon